

La vie de prière de Daniel

«Or Daniel, quand il sut que l'écrit était signé, entra dans sa maison; et, ses fenêtres étant ouvertes dans sa chambre haute, du côté de Jérusalem, il s'agenouillait sur ses genoux trois fois le jour, et priait, et rendait grâce devant son Dieu, comme il avait fait auparavant.»

Daniel 6. 10

Les temps des nations

Avec la chute de Jérusalem aux mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, le cours de l'histoire du peuple de Dieu avait pris un tournant important. Jérusalem, la cité choisie, n'était plus le lieu d'habitation de Dieu sur la terre, ni le centre de son gouvernement, et Israël était désormais «Lo-Ammi», appellation qui signifie «pas Mon peuple» (Osée 1. 9), parce que Dieu ne pouvait plus reconnaître cette nation comme Lui appartenant, ce peuple au milieu duquel Il avait régné en justice.

C'est en ces temps difficiles que Daniel fut emmené captif à Babylone, loin de Jérusalem, la cité du Dieu de ses pères. Dans le livre qu'il a écrit, nous trouvons l'expression le *Dieu des cieux*. Puisque Dieu n'habitait plus au milieu de Son peuple, Dieu est vu seulement comme ayant Son trône dans les cieux. Le gouvernement du monde venait d'être confié à un nouveau monarque, Nébucadnetsar, qui exerçait toute domination sur tout homme et sur toute bête (Dan. 2. 37, 38). Dieu avait livré Son peuple et Sa ville entre les mains d'un chef mondial (Dan. 1. 1, 2), ce qui marquait le début d'une nouvelle ère appelée «les temps des nations» (Luc 21. 24). Cette période, au cours de laquelle les nations tiennent une place de grande importance, durera jusqu'à la seconde venue de Christ et à l'établissement de Son royaume sur la terre. Vers la fin de l'histoire des puissances mondiales, le Dieu des cieux instaurera un royaume éternel, celui du Fils de l'homme (Dan. 2. 44 ; 7. 13, 14). C'est dans ce temps futur qu'Israël sera rétabli comme le peuple de Dieu et que Jérusalem sera de nouveau le centre de la domination mondiale.

David et Salomon, qui ont tous deux pris place sur le trône de l'Éternel à Jérusalem, sont des types du Seigneur Jésus-Christ: David comme roi rejeté premièrement puis assujettissant les nations, et Salomon comme roi de justice et de paix (1 Chr. 29. 23). Ce dernier préfigurait le Prince de paix, Christ, auquel toutes choses seront assujetties dans le ciel et

sur la terre (Ps. 8. 6; 1 Cor. 15. 24-27). Le règne de Christ mettra un terme à la domination des nations qui, comme Israël, ont échoué et ont tourné le dos au Dieu vivant et vrai. Nébucadnetsar, en élevant une statue d'or pour être adorée à la gloire de son royaume et de sa «magnificence», avait défié l'autorité du Dieu des cieux qui avait «mit entre ses mains» tous les royaumes de la terre. Christ, la «pierre» de Daniel 2 et le «fils de l'homme» de Daniel 7, établira un royaume qui ne sera pas détruit et qui sera caractérisé par la justice et la paix.

Daniel et ses amis, des exemples pour nous

Outre le fait que le livre de Daniel raconte l'histoire de ce monde, il est important parce qu'il y est fait mention des terribles épreuves du résidu du peuple de Dieu, représenté par Daniel et ses trois amis. Le livre est des plus intéressants pour les croyants fidèles à la Bible, aux derniers jours de la chrétienté. Dans les faits, de nombreux disciples du Seigneur traversent présentement la fournaise de la persécution.

Daniel et ses compagnons sont protégés par Dieu Lui-même. Au milieu de la fournaise de feu chauffée sept fois, le Seigneur se joint à eux et le feu n'a aucune prise sur eux; dans la fosse aux lions, le Dieu de Daniel a envoyé Son ange pour fermer la gueule des lions. Les quatre sont une image du résidu du peuple de Dieu lorsqu'il traversera la grande tribulation. La lumière intérieure de ce peuple, au milieu d'un monde idolâtre, constitue un des thèmes majeurs du livre de Daniel. D'ailleurs le nom du prophète Daniel signifie «Dieu est mon juge». Dieu défend Son peuple et lui rend justice. De plus, Il le soutient dans ses difficultés et lui accorde l'aide de Son Esprit.

Au chapitre 1 du livre de Daniel, nous observons la ferme détermination de Daniel et de ses amis à ne pas se souiller avec les mets du roi, consacrés aux idoles. En retour, Dieu récompense leur fidélité et les bénit, tant physiquement que spirituellement. Ils ont tous

quatre manifesté une sagesse et une connaissance supérieure à tous les gens de la cour du roi.

Au chapitre 2, nous trouvons une représentation des empires mondiaux sous forme d'une grande statue à l'image d'un homme, dont la tête d'or représente Nébucadnetsar et son empire. Si cette impressionnante statue illustre la relation des puissances de ce monde avec Dieu, elle en révèle aussi leur responsabilité face à ce même Dieu. C'est Dieu qui avait donné tout pouvoir à Nébucadnetsar, et c'est à Lui que ce dernier devait rendre des comptes (Dan. 2. 37. 38).

Au chapitre 3, Nebucadnetsar fait ériger une statue d'or à son effigie pour consolider son pouvoir et solidifier son emprise sur ses sujets d'un point de vue religieux également. Abusant ainsi du pouvoir que Dieu lui avait donné, il devint idolâtre. Ayant tourné le dos au vrai Dieu, il s'est fabriqué un dieu que tous ses sujets devaient adorer. Au chapitre 2, Daniel et ses amis sont sauvés par leur prière commune et la révélation faite à Daniel. Dieu *lève la voile* et fait voir aux yeux du prophète le cours de l'histoire. Au chapitre 3, les amis de Daniel sont sauvés du feu de la fournaise ardente par la *puissance* de Dieu. Bien que leur décision de ne pas adorer la statue leur ait valu la peine de mort par le feu, Dieu les a aidés et les a sauvés. Le Fils de Dieu les a accompagnés dans l'épreuve et les a déliés de leurs chaînes. «Dans toutes leurs détresses, Il a été en détresse, et l'Ange de Sa face les a sauvés» (Ésa. 63. 9).

Le chapitre 4 traite non seulement de l'orgueil et de la folie ultérieure de Nébucadnetsar, mais aussi de sa reconnaissance ultime du Très-Haut. Lorsque l'homme se détourne de Dieu, il devient comme un animal, incapable d'une relation rationnelle avec Dieu. Dans ce chapitre, Daniel agit comme conseiller du roi, l'appelant à la repentance (v. 27).

Au chapitre 5, par contre, le prophète se montre plus sévère: il annonce sans détour le jugement à venir. En réalité, nous trouvons dans ce chapitre une forme plus sérieuse du mal qu'au chapitre précédent: l'orgueil de l'homme et son auto-exaltation sans qu'il tienne compte de Dieu. Le saint nom de Dieu est injurié en ce que le roi, sa cour et ses convives se servent des vases d'argent et d'or, précédemment volés dans le temple à Jérusalem, pour honorer des idoles (Dan. 5. 2-4).

Le chapitre 6 dépeint le summum de l'injustice, alors que toute religion est abolie en faveur de l'adoration de l'homme. Un décret est proclamé à l'effet que, dorénavant, nul ne pouvait faire des demandes à personne d'autre qu'au roi (Dan. 6. 7, 8). Malgré tout, Daniel a persévéré dans son service pour le vrai Dieu et a été trouvé en prière et en supplication devant Lui.

Quel grand contraste entre cet homme de Dieu, conscient de sa dépendance totale en Lui, et tout le mal de l'homme naturel qui s'était érigé une idole à son image (chap. 3); qui se glorifiait lui-même (chap. 4); qui mélangeait le service du vrai Dieu et celui des idoles, Le méprisant et L'insultant (chap. 5); et

finalement cet homme de péché qui prend publiquement la place de Dieu (chap. 6). Cependant, Daniel, toujours fervent dans la prière, est délivré de la fosse aux lions, parce que Dieu honore ceux qui L'honorent (1 Sam. 2. 30). Prenons à cœur l'exemple de Daniel, afin d'être conscients de notre dépendance de Dieu, et nos fenêtres sur le ciel resteront ouvertes, au sein d'un monde toujours plus caractérisé par l'injustice et l'idolâtrie (si vivement décrites dans le livre de Daniel).

Comme Jérusalem, la cité du grand Roi, a toujours joué un rôle vital dans la vie de Daniel, nous devrions aussi chérir la Jérusalem céleste, c'est-à-dire l'Assemblée du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité, reflet de la lumière divine sur la terre (Matt. 5. 14; 1 Tim. 3. 15; Hébr. 12. 22; Apo. 21. 9 et suivants). Les fenêtres de la chambre de Daniel étaient ouvertes du côté de la cité de Dieu. Lorsque le prophète priait, trois fois par jour, ses yeux étaient fixés sur la cité de ses ancêtres, là où était son cœur, une ville en ruines où le nom de Dieu avait habité jadis.

Au chapitre 9 de son livre Daniel prie et fait des supplications pour la sainte cité, à la lumière de la parole prophétique (v. 2). C'est pour cette raison qu'il lui fut donné d'en entrevoir la reconstruction, comme en fait état la prophétie bien connue des 70 semaines (v. 24-27). C'est précisément l'attitude que nous devons adopter face à l'Église, demeure actuelle de Dieu par l'Esprit. Sommes-nous préoccupés du bien-être de cette dernière? Sommes-nous mus par ses intérêts? Alors que nous ne voyons que divisions au sein de la chrétienté, considérons l'Église (l'Assemblée) comme Dieu la voit: produit de Ses pensées, «mystère caché dès les siècles en Dieu», mais «révélée à Ses saints apôtres et prophètes par l'Esprit» (Éph. 3. 4-5), pour laquelle «Christ... s'est livré Lui-même» et qu'Il purifie par la Parole. Bientôt Il se la présentera «à Lui-même glorieuse, sans tâche ni ride, ni rien de semblable» (Éph. 5. 25-27).

S'il en est ainsi, et si comme Daniel nous faisons des supplications pour la cité et le peuple de Dieu, Il nous accordera aussi une vue superbe sur leur avenir. Nous pourrions ainsi porter notre regard vers cette cité céleste, la nouvelle Jérusalem, épouse et femme de l'Agneau, qui descendra du ciel, d'auprès de Dieu, resplendissante de beauté. Pour nos cœurs «la parole prophétique est rendue plus ferme» (2 Pi. 1. 19). Les plans de Dieu ne failliront pas et Ses propos touchant l'Assemblée, si étroitement liée à Lui-même et au Fils de Son amour, s'accompliront glorieusement. La foi peut s'appuyer sur les promesses de Dieu. Comme Daniel, ouvrons nos fenêtres en direction de la cité céleste.

Celui qui vaincra

Pendant les jours de ténèbres qui doivent précéder la venue de Christ, nous devons nous efforcer de rester fidèles à la Parole de Dieu. Face à une dégradation

générale, que ce soit notre désir d'être comptés parmi les vainqueurs – ceux et celles qui écoutent ce que l'Esprit dit aux assemblées (Apoc. 2 et 3) –, de manifester les caractéristiques d'un résidu fidèle et de mettre en pratique les vérités concernant l'Église, temple et cité de Dieu, épouse et corps de Christ.

Daniel expatrié, vivait dans un monde hostile à Dieu. C'est à cet homme pieux que Dieu a révélé Ses pensées. Comme lui nous sommes aussi étrangers dans un monde caractérisé par l'idolâtrie, mais nous avons le privilège de connaître, par la Parole de Dieu, Ses pensées touchant l'avenir de l'Église et de ce monde.

Les épîtres du Nouveau Testament et le livre de l'Apocalypse nous révèlent ce qui se produira bientôt. La connaissance de cette Parole et la compréhension des pensées de Dieu nous protégeront des influences négatives du monde qui nous entoure. Cela nous aidera à être de «ceux qui sont sages», état qui donnera l'occasion à ceux que nous côtoyons de constater que l'Esprit de Dieu habite en nous, et qu'en nous est la lumière, la connaissance et l'excellente sagesse (comp. Dan. 5. 14; 11. 33).

Boeken om de Bijbel 2011

